

**La laïcité au Québec : quelles perspectives ?**

**Reculer, non merci !**

***Je suis habituellement optimiste, mais là, je l'avoue, je suis troublée, inquiète... Les valeurs québécoises, c'est-à-dire celles pour lesquelles le peuple du Québec, hommes et femmes réunis, se battent depuis longtemps, et particulièrement depuis les cinquante dernières années, dans un contexte politique incertain et malgré l'omnipuissance sociale de l'Eglise, sont menacées.***

***Oui, cinquante ans de lutttes pour la promotion et la défense des valeurs québécoises ! Des batailles couronnées de succès, le plus souvent, et des victoires appréciables, particulièrement du côté du féminisme.***

***Pensons, et c'est un bon exemple, au fait que la femme ici conserve légalement son identité de naissance en contractant mariage, un mouvement d'égalité avec les hommes qui tarde encore, on se demande pourquoi, ailleurs sur la planète, même en France, aux Etats-Unis ou au Canada. Et pourtant...***

***Il y a eu aussi une foule de gains touchant le travail, l'économie, les rôles traditionnels. On peut dire que cela a bouleversé un certain ordre des choses, mais sans trop de mal finalement. De sorte que nos enfants ont tendance à croire que cela a toujours été et qu'il est inutile d'y revenir.***

***J'ai vécu personnellement, comme tous ceux et celles de ma génération, étape par étape, la montée du féminisme en même temps que la Révolution tranquille, en même temps que l'éveil à notre condition politique, et les rêves extraordinaires qu'il a suscités.***

***Depuis 50 ans, le Québec moderne se construit patiemment. Notamment, il en est arrivé à esquisser un horizon de société qui, en Amérique du Nord, serait française, laïque et égalitaire. Remis en question, veut-il maintenir le cap ? Le peut-il ? Comment ?***

***(extrait du Mémoire présenté à la Commission Bouchard-Taylor, en octobre 2009, par le Conseil de la souveraineté du Québec).***

***Nos valeurs donc sont celles sur lesquelles on s'entend au Québec, toutes classes sociales et tous partis politiques confondus, celles qui ressortent***

**clairement dans les sondages : la pérennité du français, l'égalité homme/femme et la laïcité de l'espace public ou étatique.**

**Oui, le Québec tel qu'il est aujourd'hui s'est construit avec patience et détermination. Mais rien n'est immuable, et comme le dit la sagesse populaire, quand on n'avance pas ou cesse d'avancer, on tend à reculer. C'est ce danger qui nous guette.**

**Car voilà que, par les temps qui courent, les valeurs que l'on croyait communes au Québec, et bien établies, ont commencé à s'effriter au profit d'un individualisme qui met en péril les bases même du cheminement qui nous aura fait passer d'une société traditionnelle et religieuse à une société moderne et laïque.**

**Quant à notre langue, on maintient en général la volonté de la conserver, mais on oublie trop souvent de la défendre, de la garder prioritaire. On joue à l'autruche, croyant que les quelques trahisons qu'on lui fait subir sont anodines. Mais ça, c'est une autre histoire.**

**Revenons plutôt à la laïcité et à l'égalité entre les sexes, nos sujets d'aujourd'hui. Là encore, nos acquis demeurent fragiles. L'influence de l'Église patricarcale, mysogine, homophobe, est, malgré ce que l'on peut croire, encore forte dans certains milieux du Québec. Elle est appuyée par la remontée des fondamentalistes, un peu partout dans le monde, laquelle nous amène à un recul inquiétant, dangereux pour l'évolution de l'humanité, un recul qu'il faut à tout prix freiner.**

**On continue de donner une belle place aux primats de l'Église catholique, et des pages entières dans les journaux, comme on l'a vu récemment, malgré les excès de paroles, les propos régressifs, les actes répréhensibles.**

**Ce que je me demande, moi, et depuis longtemps, c'est ceci: que font les femmes dans les Églises, comment peuvent-elles encore appuyer et servir les religions qui les méprisent ?**

**Bien sûr, la foi ou la croyance relève du domaine personnel. Chacun peut croire en ce qu'il veut. Et il n'a jamais été question, il me semble, de mettre en place une police de la foi. Mais on s'entend pour bien faire la différence entre foi et religion.**

**J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, dans Le Devoir, la dénonciation des propos controversés du cardinal Ouellet, par madame Élisabeth Garant, directrice générale du Centre justice et foi. Voilà une femme qui ne sait visiblement pas garder sa place dans l'Église ! Je la salue pour son courage, car elle s'attaque à une institution qui n'est pas prête à laisser son pouvoir, et**

**surtout pas aux femmes, pourtant «l'autre moitié du ciel», comme disait Mao Tsé-Toung.**

**Il y a un mot de la langue française qui ne résonne plus de la même façon chez moi. À cause de son utilisation abusive. Le mot tolérance. Un mot qui signifie trop souvent laisser-faire, laisser-aller, indifférence, compromis, acceptation de l'inacceptable... Un mot fourre-tout qui ne montre au fond que notre faiblesse, notre lenteur à réagir quand il le faudrait.**

**J'entendais, l'autre jour, dans une semblable discussion, une dame sûrement animée de bonnes intentions, raconter que, lorsqu'elle voit des femmes voilées avec leurs petites filles par la main, voilées elles aussi, le mot tolérance lui vient tout de suite en tête. Ce n'est pas mon sentiment ! La mère et la grand-mère que je suis s'indigne profondément d'observer cela. Des enfants voilées : quelle tristesse ! On leur apprend déjà que leur chevelure est impure, que leur corps doit disparaître sous un fatras de tissus. Se mettre au rancart, ne pas jouer comme les autres fillettes, comme ses frères ou les garçons de son école, de sa communauté.**

**On tolère les imbroglios, politiquement et socialement, croyant naïvement que c'est la bonne façon d'agir, pour ne pas faire d'histoires, parce qu'on n'aime pas la chicane, c'est bien connu. Est-ce une qualité ou un défaut ? La question se pose.**

**C'est que pendant qu'on est tolérant et gentil, pendant qu'on veut se faire aimer, se faire accepter, être considéré comme du «vrai bon monde» (et j'ose dire ici que cette attitude est le propre des peuples qui ont subi et subissent encore une domination politique), d'autres plus futés en profitent pour nous passer quelque aberration, et parmi les moins admissibles.**

**Le nikab ou la burka, par exemple, et même le simple voile musulman, est une atteinte à l'identité et à la dignité, une sorte d'infériorisation et une façon de dire, pour les femmes qui le portent : on ne veut pas de votre liberté et de votre modernité ! C'est pour cela qu'il soulève l'indignation. Ce sont les symboles de soumission aux diktats religieux, communautaires ou matrimoniaux qui indignent. Pas le vêtement en tant que tel.**

**À l'instar du crucifix à l'Assemblée nationale ou tout autre signe ostentatoire religieux, il y a là un outrageant envahissement de la religion dans l'espace public et communautaire. ?**

**Question vocabulaire encore, je rappelle que dans notre belle langue, le mot voilé signifie obscur, obscurci, voire obscurantisme...**

**Les religieuses qui m'ont enseigné, et qui ont été plus tard des collègues de travail, ont fini par jeter les voiles et les cornettes, souvent dans le sens**

**de «mettre les voiles». Elles ne l'ont pas fait surtout, comme on veut nous le faire croire, à cause des préceptes de Vatican II. Même que je ne serais pas surprise d'apprendre que nos soeurs ont été parmi les premières à s'affranchir. Elles ont été solidaires, en quelque sorte, de notre libération. Au nom des femmes du Québec, je les en remercie sincèrement.**

**Le pouvoir des religions ! Le pouvoir politique des religions est dangereux. Pour la paix sociale notamment, parce qu'il conduit à trop d'excès. S'il faut vivre avec la réalité religieuse dans la société, exigeons de ceux et celles qui la supportent, modération et discrétion, du moins dans l'espace public.**

**Et d'ailleurs, pourquoi ne pas vivre sa religion comme on vit sa spiritualité, de l'intérieur et en profondeur, dans le privé, sans m'as-tu-vu, sans accessoires ou autres déguisements ? Sans exiger d'accommodements déraisonnables et perturbants ?**

**Comme souverainiste, aurais-je le droit, si j'étais employée de l'État, de parader avec des signes affirmant ma volonté de faire du Québec un état indépendant ? Je ne crois pas, non ! Je me sentirais moi-même ridicule, malgré ma ferveur bien réelle...**

**Souvenons-nous du tollé qu'avait suscité la parution d'un guide sur la souveraineté produit par le Conseil de la souveraineté du Québec, en 2005, lequel s'adressait aux enseignants et était vendu en librairie seulement. Politique, non, religion, oui ?**

**Aucun accommodement religieux ne devrait pourtant être permis. Le cas par cas génère la frustration et la mésentente, en érigeant une tour de Babel ingérable, dans une société qui aspire certainement à autre chose.**

**On accuse de racisme, de xénophobie, de repli sur soi, la réaction populaire qui dit : non, attendez, n'en faites pas trop, respectez mon espace, respectez les valeurs du pays qui vous accueille.**

**Et quand ceux-là même à qui on ouvre les bras refusent toute forme d'intégration, là, on peut parler de racisme, parce que c'en est, de toute évidence. Combien sont appréciés, au contraire, nos amis immigrants qui veulent, avec les premiers arrivants, définir harmonieusement un nouvel espace de vie !**

**Convenons donc que la laïcité est politique, comme tout ce qui concerne le vivre-ensemble. Comme l'immigration est politique. Et c'est par le politique qu'on s'en sortira. Il est temps que le gouvernement amende ou réécrive, à la lumière des réalités d'aujourd'hui, sa Charte des droits et libertés de la personne. Il doit, et c'est urgent, clamer haut et fort que le Québec est un état laïque.**

***Bien entendu, le double cadre politique dans lequel on vit n'est pas propice à ce genre d'affirmation ; il a d'ailleurs créé et contribue à maintenir la confusion. Droits collectifs vs droits individuels. Une charte de la laïcité québécoise vs la mosaïque culturelle canadienne. Et la Cour suprême du Canada qui finit par trancher, elle qui a une forte tendance à pencher du même côté, on le sait ... Il y a de quoi mystifier tout immigrant qui arrive dans nos contrées.***

***Pour des raisons humanistes et fraternelles, il faut donc se débarrasser du multiculturalisme qui crée des ghettos culturels et bloque l'intégration des immigrants, pourtant l'une des tâches les plus importantes d'une société d'accueil.***

***Le peuple du Québec ne veut pas de ce modèle ghettoïsé. Il l'a dit sur tous les tons et c'est lui qui décide, au fond, en dehors des batailles intellectuelles ou politiques. C'est lui qui avait raison à Bouchard-Taylor ; c'est encore lui qui a raison maintenant. Le peuple déteste d'ailleurs toute forme d'inégalité et peut renverser en quelques mois pour cela un gouvernement qu'il avait élu à forte majorité.***

***Au Québec, on n'a pas seulement à être fiers du Cirque du Soleil, de Bombardier ou de Céline Dion ; on a réussi jusqu'à maintenant notre féminisme, pour le bonheur des deux sexes, sauf évidemment pour ceux qui regrettent le pouvoir de l'un sur l'autre.***

***Mais c'est d'abord une affaire de justice, de respect et de solidarité entre personnes. C'est une question éthique, donc morale.***

***Il ne faut jamais confondre amour et justice, c'est loin d'être la même chose. Ce que nous voulons, nous, les femmes, c'est l'égalité. Ce n'est pas une quête d'amour, c'est une quête de justice. (Hélène Pedneault)***

***Certes, les religions, de tous temps, se sont attaquées sans scrupule au corps des femmes, à la sexualité des femmes, sous des prétextes que l'on répudie aujourd'hui, heureusement Mais ce n'est pas exagéré de constater que les deux sexes ont été malmenés, et souvent douloureusement, par cette incursion intempestive dans les relations humaines ou conjugales, et que le respect de l'individualité et des choix de chacun, chacune, en cette matière, ne peut qu'avantager tout le monde.***

***Et que l'on ne vienne pas nous dire, pour tenter d'en cacher les raisons inavouables, que le voile demeure un choix personnel vestimentaire, comme la tuque en hiver ou les verres fumés. Ces derniers accessoires, souvent indispensables, sont portés indifféremment par les deux sexes. C'est une différence fondamentale !***

***Benoîte Groult disait récemment que le féminisme est le plus beau combat du monde, car il s'agit d'humanisme, un humanisme dirigé vers la moitié de l'humanité, mais qui rejoint en définitive tous les êtres humains.***

***Non au recul, même pour être gentil et accommodant ! Et non à l'amnésie ! Appliquons ici la devise du Québec, le Je me souviens... Je me souviens de nos luttes et de nos gains.***

***Une Charte de la laïcité montrera de façon claire la volonté générale du peuple québécois de constituer une société qui favorise la discrétion de la présence du religieux dans l'espace public, pour la sérénité de tous et la paix sociale.?***

***Et je souhaite, pour ma part, l'avènement d'un Québec pluraliste sous l'autorité d'un seul état rigoureusement laïque et démocratique.***

***Francine Lavoie***

***Colloque du Cciel***

***Québec, Musée de la civilisation***

***20 mai 2010***